



Capsule HISTORIQUE

350
ans
LACHINE

VIVE L'ÉTÉ

Déjà, au temps du Régime français, des habitants parmi les plus prospères, les Cuilleries, les Milots, les Quesnel pour n'en nommer que quelques-uns, possédaient une maison à Ville-Marie et une autre à Lachine. Certains marchands britanniques de la fin du XVIII^e siècle font de même, surtout ceux qui s'intéressent à l'agriculture et à l'élevage, mais on ne parle pas encore de villégiature ou de vacances estivales. Avec le temps, la multiplication des usines, le piètre aménagement de certains quartiers sur fond de surpopulation rendent l'été montréalais franchement insupportable. En 1871, récemment arrivé ici, l'évêque anglican de Montréal, le très Révérend Ashton Oxenden, écrit (notre traduction) :

L'été, Montréal [...] n'est guère un lieu de résidence désirable et bien que les parties supérieures de la ville soient fraîches et agréables, ce n'est pas, pour diverses raisons [...] un milieu très sain pour les enfants pendant la saison chaude.

(<http://anglicanhistory.org/canada/oxenden/first/01.html>).

L'arrivée du chemin de fer change tout. Ce train, d'abord destiné au transport des marchandises, devient vite populaire auprès des voyageurs, qu'il s'agisse de longs déplacements ou d'une simple excursion de plaisir un dimanche après-midi. La ligne ferroviaire Montréal-Lachine permet à ceux qui ne peuvent s'offrir Cacouna, La Malbaie ou Les Métiis, de passer des vacances au bord de l'eau, au frais, et à peu de frais. Hôtels, maisons d'été, chalets se multiplient; on nage, on navigue, on joue au tennis, au golf...

Illustrations

Hôtel Lido (vers 1913)

SHL, fonds André Gélinas

Aussi connu sous le nom de Louksor, cet hôtel se dressait devant le quai de Lachine à l'emplacement actuel de l'église de la Résurrection.

Villa dite Oxenden, aujourd'hui disparue, sur l'actuel territoire de LaSalle

Musée de Lachine

La villa où Mgr Oxenden se réfugiait pendant l'été arborait un style ornemental très populaire à l'époque victorienne, celui des *Gingerbread cottage* ou maison en pain d'épices.

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du *Messenger Lachine & Dorval*, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.

Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

HURRAY FOR SUMMER!

Already, in the days of the French regime, inhabitants among the wealthiest of all—the Cuilleries, the Milots and the Quesnels, to name a few—had a house in Ville-Marie and another in Lachine. Some British merchants at the end of the 18th century did the same, especially those interested in farming and raising animals; however, there was not yet any talk of a resort or summer vacations. Over time, the increasing number of factories, the poor layout of certain districts—overcrowded as they were, as well—made Montréal's summers clearly unbearable. In 1871, the Right Reverend Ashton Oxenden, the recently arrived Anglican bishop of Montréal, wrote:

"MONTREAL [...] is not desirable as a place of residence in the summer; for, although the upper parts of the city are airy and pleasant, it is, for some reason [...] certainly not healthy, especially for children, during the hot weather."

(<http://anglicanhistory.org/canada/oxenden/first/07.html>)

The start of rail service changed everything. That train, initially intended for carrying goods, quickly became popular among travellers, whether for long trips or just a pleasure outing on a Sunday afternoon. The Montréal-Lachine railway line made it possible for those who couldn't afford to go to Cacouna, La Malbaie or Les Métiis, to inexpensively spend their vacation by the water, in the cool air, swimming, boating, playing tennis or golfing, with more and more hotels, summer homes and cottages on the rise.

Illustrations

Hôtel Lido (around 1913)

SHL, fonds André Gélinas

Also known as Louksor, this hotel was located in front of the Quai de Lachine, at the present site of the church, Église de la Résurrection.

Villa dite Oxenden, no longer standing today, at the site of the present territory of LaSalle

Musée de Lachine

The villa where Mgr Oxenden retreated during the summer was a gingerbread cottage, an ornamental style of architecture very popular in the Victorian era.

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of *Le Messenger de Lachine & Dorval*, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.

Source : Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine